Le journal du lecteur par Mme Joëlle Jean
Formation au lycée Marie-Curie, Strasbourg, mercredi 17 décembre 2008

Mme Jean est IPR de l'académie de Toulouse, chercheur en littérature française, vice-présidente de concours, et formatrice de chefs d'établissement à l'étranger. Elle gère le groupe de travail académique sur la « Maîtrise de la langue ».
Elle présente pour la deuxième année consécutive le principe du **journal du lecteur** (JDL).

Présentation du JDL

Il s'agit pour les élèves d'acheter un cahier qui doit devenir un bel objet, libre, non noté. Il sera corrigé ou non en fonction de la volonté des élèves. Le but est de leur donner l'amour de la lecture. On peut envisager un pacte de lecture sous forme d'avertissement au lecteur, par exemple : « en prendre soin… ». Ils y rapporteront les lectures qui ont marqué leur enfance, leurs lectures actuelles, la finalité étant de le poursuivre sur plusieurs années et de développer ainsi « des addictions à la lecture. » Le pari étant de conserver la mémoire de leurs lectures et qu'ils s'investissent de façon narcissique dans leur cahier.
C'est un dispositif que chacun doit s'approprier.
Cet outil de liaison intercycle se met peu à peu en place en collège et devrait s'étendre au lycée pour en faire un outil d'entrée dans les textes littéraires.

Lettre de cadrage

Les principes posés
1) Le professeur ne doit pas refuser le **plaisir** narcissique lié à cet objet.
2) 2ème principe, celui de la l**iberté** : le professeur peut les aider à sortir de la logique de la fiche de lecture il faudra du temps pour qu'ils conquièrent une forme libre d'expression. Le conventionnel va évoluer en original.
Exemples vécus : dessin commenté, poème, chanson, aveu d'incompréhension, citation, billet d'humour. Peuvent imaginer leur fin : *La Princesse de Clèves*, revue et corrigée.
3) Le JDL contribue à restaurer **l'estime de soi** sans laquelle il ne saurait y avoir pour un élève de réussite scolaire ou autre.
Rituel : partage des JDL pendant les heures de cours (pour la prise au sérieux) : on fait circuler les JDL et on écoute les réactions, on compare. Un enjeu de paroles crée une communauté de lecteurs, une socialisation (permet de récupérer les garçons non lecteurs).
4) La littérature est un lieu de mémoire à **partager**.
Le rapport à la culture est de plus en plus éclaté ; il est difficile d'avoir un patrimoine commun. Le JDL permet de souder la classe et de construire une culture partagée. L'objectif est donc aussi de constituer une bibliothèque personnelle : constitutive de l'acte de lire et de l'identité du lecteur.
NB : 60 % des élèves de terminale ont en moyenne une bibliothèque de 7 à 8 livres.
Il faut que les élèves achètent les livres, malgré les crispations idéologiques des parents ou des responsables. Un livre par trimestre.
Site http://lirecestpartir.free.fr/ : livres à 70 centimes

Le rôle de l'enseignant

Collège :

Il est essentiel pour améliorer les capacités et les modes d'expression de l'élève. Néanmoins, il peut aller en diminuant d'importance au fur et à mesure de la progression de l'élève vers l'autonomie et de son développement vers un échange efficace avec ses pairs, grâce à une meilleure maîtrise de la langue et aux ressources de la communication. Le professeur prend en tout état de cause l'engagement auprès des élèves et des familles de recourir chaque année au « Journal du lecteur » de ses élèves.

Lycée :

Il pourra servir pour l'EAF. : en sortant le candidat du pensum de l'épreuve : « j'ai bien aimé, j'm souviens plus …».

Il sera aussi un outil culturel pour la dissertation. Il peut trouver sa place dans la rubrique « travaux personnels » et fera ainsi valoir une culture personnelle acquise sur plusieurs années.

Ce que les élèves notent dans leur JDL

L'expérience de Mme Jean permet de faire apparaître qu'ils donnent leur avis, notent ce qu'ils découvrent, émettent des jugements, imaginent, s'identifient, s'interrogent sur des valeurs, créent des liens avec leurs lectures, comparent, rencontrent des notions vues en classe, contestent le texte, recopient de belles phrases.

Ceci permet souvent au professeur un retour sur le texte, des travaux d'écriture, l'évocation de l'intertextualité et des topoï.

Echange d'expériences pratiques

Il faut commencer en début d'année. C'est plus efficace.

Pourquoi ne pas déboucher sur un café littéraire ?

Très grande stimulation par la pratique de l'échange.

La fréquentation des œuvres, permet de faire entrer des connaissances malgré elles.

Les parents jettent aussi un coup d'œil dans le JDL de leurs enfants et donnent leur avis parfois, et même quelquefois se remettent à lire.

Contacts :

joelle.jean@ac-toulouse.fr

joellejean@numericable.fr

yves.brusau@ac-toulouse.fr il est le webmestre des pratiques d'écriture à Toulouse.

Compte rendu de christine.bolou-chiaravalli@ac-strasbourg.fr